

2 EXPOSITIONS
12 ARTISTES ÉMERGENTS
RENNES & NANTES Commissariat : 40mcube / Zoo galerie

RN 137

RENNES
19 novembre - 17 décembre 2011

Dossier pédagogique

Antoine Dorotte

Angélique Lecaille

Briac Leprêtre

Bevis Martin & Charlie Youle

Benoît-Marie Moriceau

Armand Morin

Samir Mougas

Julien Nédélec

Blaise Parmentier

Ernesto Sartori

Yann Sérandour

Mélanie Vincent

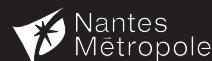
Contact : Cyrille Guitard
02 90 09 64 11
contact@40mcube.org

40MCUBE

48, avenue Sergent Maginot
F_35000 Rennes
www.40mcube.org
contact@40mcube.org

L'ATELIER

1, rue de Chateaubriand
F_44000 Nantes
www.zoogalerie.fr
audelaunay@zoogalerie.fr



Sommaire

Présentation de l'exposition.....	3
Artistes	4
Champs thématiques	11
40mcube	14
Informations pratiques.....	15
Partenaires.....	16

Présentation de l'exposition

Exposition RN 137 - 2nd volet

Douze artistes émergents de Nantes et Rennes.

40mcube (Rennes), du 19 novembre au 17 décembre 2011

Sur l'invitation de la ville de Nantes et de Rennes Métropole, 40mcube, à Rennes, et Zoo Galerie, à Nantes, deux associations reconnues dans le monde de l'art contemporain, ont imaginé RN 137, une exposition commune présentant le travail d'artistes nantais et rennais. Le projet s'inscrit dans la dynamique de coopération culturelle qui lie les deux collectivités afin de montrer l'importance, la diversité et le dynamisme de leur scène artistique. De fait, depuis 2009, les métropoles de Nantes et Rennes ont engagé un renforcement de leurs collaborations avec l'objectif d'optimiser leurs forces au service de leurs habitants, de leurs territoires et du grand Ouest.

À l'intérieur de ce réseau, 40mcube et Zoo Galerie ont développé des stratégies assez proches, bien que relativement divergentes, en direction des jeunes artistes : quand la première a choisi de mettre en avant la production pour l'élever au niveau d'un quasi centre d'art, la seconde a décidé de s'orienter vers la prospection de jeunes artistes étrangers, quand l'une crée un parc de sculptures attenant à son lieu et une salle de projection dédiée aux films d'artistes, l'autre développe la revue qu'elle édite, plaçant O2 au niveau d'un organe de presse national.

Riches de leur fonctionnement qui articule une extrême réactivité à la souplesse de leurs micro équipes, les deux associations visent le même objectif : permettre à des jeunes artistes d'émerger en leur offrant suffisamment de moyens et de visibilité pour démarrer leur carrière ou la faire décoller.

— — — —

La route nationale 137 est l'axe qui relie Rennes à Nantes. Le moyen le plus efficace pour connecter deux capitales régionales avant que ne se profilent à l'horizon de nouvelles liaisons plus rapides, dans le cadre d'un grand rapprochement interrégional. RN 137, l'exposition, reprend le nom de ce trait d'union routier pour transposer dans le domaine des arts plastiques cette ambition de développement économique.

Le premier volet de RN 137 a eu lieu du 15 mars au 10 avril dernier à l'Atelier à Nantes, nouvel espace de 600m² ouvert par la municipalité nantaise pour accueillir les propositions des associations ; le second volet prendra place dans les locaux mêmes de 40mcube, à Rennes, du 19 novembre au 17 décembre prochain.

L'exposition regroupera des œuvres de Bevis Martin & Charlie Youle, Armand Morin, Julien Nédelec, Blaise Parmentier, Ernesto Sartori et Mélanie Vincent côté nantais, d'Antoine Dorotte, Angélique Lecaille, Briac Leprêtre, Benoît-Marie Moriceau, Samir Mougas et Yann Sérandour côté rennais (peintures, dessins, gravures, sculptures, vidéos, installations et photographies).

Elle présentera donc la même liste d'artistes qu'à Nantes, artistes retenus sur des critères d'émergence à divers stades de maturité, l'essentiel étant de créer une sélection énergique capable de proposer des articulations significatives. À titre d'exemple, il existe des préoccupations similaires entre le travail d'édition de Yann Sérandour et celui de Julien Nédelec, on trouve des approches communes quant à « l'attaque » des matériaux dans les travaux d'Antoine Dorotte et de Mélanie Vincent ; Briac Leprêtre et Angélique Lecaille ont une pratique appuyée du dessin qu'ils partagent avec Antoine Dorotte. Benoît-Marie Moriceau, Ernesto Sartori et Samir Mougas ont tous les trois maille à partir avec le bâti qu'ils s'évertuent à déconstruire allègrement, tout comme Briac Leprêtre pour une autre part de son travail. Quant aux autres, leurs pratiques inclassables oscillent entre un goût immodéré pour la céramique (Bevis Martin & Charlie Youle), un penchant marqué pour la vidéo (Armand Morin) et une forte propension à revisiter le street art... (Blaise Parmentier).

RN 137 est une proposition résolument singulière de réunion de deux métropoles voisines par leurs scènes artistiques.

Artistes

Antoine Dorotte	5
Angélique Lecaille.....	5
Briac Leprêtre	6
Bevis Martin & Charlie Youle.....	6
Benoît-Marie Moriceau	7
Armand Morin	7
Samir Mougas	8
Julien Nédélec.....	8
Blaise Parmentier.....	9
Ernesto Sartori.....	9
Yann Sérandour	10
Mélanie Vincent.....	10

Antoine Dorotte

Né en 1976 à Sens.

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Quimper (2004). Vit et travaille à Rennes.

Antoine Dorotte est représenté par la galerie ACDC (Bordeaux).

Le travail d'Antoine Dorotte comprend une constante, le dessin, qui se concrétise grâce à différentes techniques et sur divers supports – gravure sur métal, film d'animation, néons... Ses dessins muraux, sculptures ou gravures sont souvent présentés dans des espaces où l'éclairage et le dispositif renforcent l'atmosphère de série B, de polars et de bande dessinée déjà présente dans les œuvres. La culture populaire, aussi bien ancienne que récente, est au cœur du travail de l'artiste. Il en reprend l'iconographie, de Irma Vep, l'héroïne du feuilleton télévisé *Les Vampires* (1915), de Louis Feuillade, aux personnages du jeu vidéo de combat *Tekken*.

Pour le second volet de l'exposition *RN 137*, Antoine Dorotte réalise de nouveaux dessins dont l'iconographie reprend des motifs récurrents dans son travail : nature exotique, personnages de fictions, paysages tropicaux, sports nautiques, références musicales...

Mots clefs : dessin, gravure, culture populaire, paysage, fiction.



Antoine Dorotte, *Amalgama*, 2010. Aquatinte sur zinc et cuivre, dimensions variables.
Collection privée.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Angélique Lecaille

Née en 1975 à La Ferté-Macé.

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Rennes (1999). Vit et travaille à Rennes.

Angélique Lecaille réalise des dessins et des sérigraphies de grands formats comprenant notamment des éléments issus des médias et liés à l'actualité politique. Décontextualisés et passés par le filtre du travail long et patient de la mine de plomb ou du graphite, les chiens de guerre, hélicoptères de combat ou explosions représentés créent des images entre information et science-fiction, tout en rappelant fortement les grands thèmes historiques de la peinture. Le paysage est aussi très présent dans les dessins de l'artiste. Vidé de toute présence humaine, il apparaît étonnamment pur, calme et apaisé. Mais il suscite également le léger sentiment d'inquiétude et d'émerveillement que ressent tout explorateur foulant un espace jusqu'alors inexploré.

Le regard de l'artiste ne se tourne pas que vers la Terre. Dans les paysages stellaires qu'elle dessine, c'est un intérêt pour la science-fiction qui apparaît. Après le triptyque de météorites réalisé pour le premier volet de *RN 137*, Angélique Lecaille présente à 40mcube trois dessins montrant un paysage lunaire. À l'étrangeté du point de vue répond celle du format triangulaire qui donne un aspect presque cabalistique à l'ensemble. L'artiste nous mène ainsi de la contemplation au questionnement métaphysique dans des œuvres qui sont également des tours de force technique.

Mots clefs : dessin, paysage, espace, astre, point de vue.



Angélique Lecaille, *The Night Travelers*, 2011.
Mine de plomb sur papier Montval. 140 × 170 cm chaque.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Briac Leprêtre

Né en 1972 à Rennes.
Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Quimper (1997).
Vit et travaille à Rennes.

Que ce soit dans ses aquarelles ou dans ses sculptures, Briac Leprêtre puise son inspiration dans l'étrangeté du quotidien. Lorsqu'il peint, c'est à partir de photographies qu'il a lui-même prises. Montrant des situations parfaitement banales, elles se révèlent rapidement inquiétantes, amusantes ou surprenantes. Lorsqu'il se fait sculpteur, c'est pour mieux jouer du trompe l'œil et transformer subtilement, mais radicalement, un espace par la présence à première vue parfaitement normal d'un objet qui devient vite incongru dans le contexte d'installation choisi par l'artiste.

À 40mcube, Briac Leprêtre présente deux interventions. La première est une peinture murale représentant en négatif le placoplâtre d'un mur en cours de construction. Jouant sur les apparences, l'artiste nous invite à voir l'espace d'exposition comme un chantier. À l'extérieur, Briac Leprêtre installe un obstacle hippique inspiré de ceux que l'on voit dans les courses de saut. Sculpture insolite mêlant les styles les plus variés, cette œuvre apporte une touche franchement humoristique lorsque, sortie de son contexte d'utilisation habituelle, elle s'installe au milieu de la ville.

Mots clefs : dessin, aquarelle, trompe l'œil, imitation, sculpture, réalité et représentation.



Briac Leprêtre, *Pour vivre heureux, vivons cachés ?*, 2011.
Polystyrène, écran lecteur DVD, vidéo.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Bevis Martin & Charlie Youle

Nés en 1975 et 1977 à Londres et Sheffield (Royaume-Uni).
Diplômés de la Sheffield Hallam University de Sheffield – Royaume-Uni (1999 et 2000).
Vivent et travaillent à Nantes.
Bevis Martin & Charlie Youle sont représentés par la galerie Samy Abraham.

La préciosité de chaque objet, son fini impeccablement faussement négligé, son non-sens intrinsèque dissimulent autant qu'ils mettent en avant la volonté des artistes de « choquer par la stupidité ». Mais leur humour tout britannique ne s'arrête pas là, ici chaque objet est « fait de la manière dont les gens s'imaginent ce qu'est un objet d'art contemporain ».

Aude Launay (paru dans O2, n° 54, été 2010).

À 40mcube, Bevis Martin & Charlie Youle présentent de petites sculptures en céramique accrochées au mur. Les artistes créent des formes purement abstraites qui rappellent fortement les contours de chiffres. Il semble que nous avons affaire à une écriture dont le sens nous échappe, à des calculs hermétiques levant le voile sur quelques secrets bien gardés. Le duo joue avec les signes et plonge les visiteurs au cœur d'un univers pseudo scientifique dont l'étrangeté n'est pas dénuée d'humour.

Mots clefs : sculpture, écriture, signe, mathématiques, science, céramique.



Bevis Martin et Charlie Youle, *Drunk Number (chiffre saoul)*, 2011.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011.
Photo : André Morin.

Benoît-Marie Moriceau

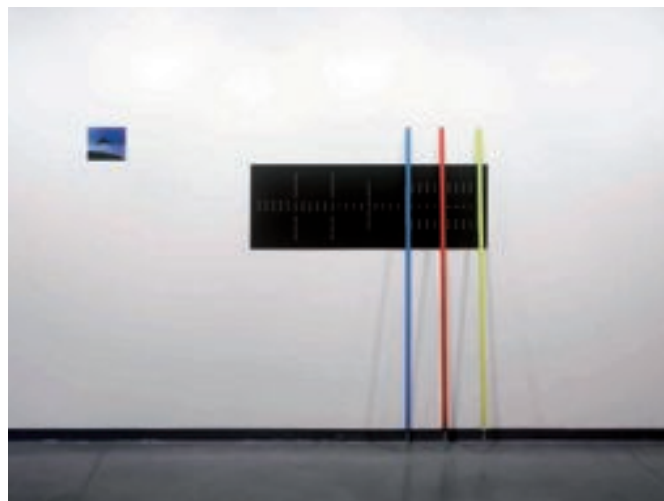
Né en 1980 à Poitiers.

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Quimper (2003). Vit et travaille à Rennes et Savenay.

À travers diverses interventions qui s'étendent souvent au-delà des limites de l'espace d'exposition et dont l'échelle s'avère extensible, Benoît-Marie Moriceau réalise un travail qui questionne la spécificité du site au regard de l'histoire de l'installation. Cherchant tout à la fois à perturber et à révéler le lieu qu'il investit, ses projets invitent à expérimenter un espace ou une situation. Empruntant à l'histoire et au domaine public des stratégies de dissimulation ou de spectacularisation, il met en place des installations chargées d'une forte dimension fictionnelle.

Lors du premier volet de *RN 137*, Benoît-Marie Moriceau présentait divers éléments en rapport avec un projet d'intervention sur un terrain en bordure de la route 137. Un plan montrait les différents points d'ancrage de jalons selon une disposition reprenant celle des éclairages signalant les pistes d'atterrissage d'aéroports. À côté de ce plan, trois exemplaires de ces jalons de géomètre étaient disposés, peints de couleurs vives. Au mois d'octobre, l'artiste réalise son intervention et dispose des dizaines de jalons dans un champ. Ce travail, effectué par un géomètre, est filmé par l'artiste. C'est ce film que présente Benoît-Marie Moriceau dans le second volet de *RN 137*.

Mots clefs : intervention in situ, géométrie, protocole.



Benoît-Marie Moriceau, *Aligned With, Step One*, 2011.
Vue de l'exposition, RN 137 - 1^{er} volet, L'Atelier, Nantes. Du 14 mars au 10 avril 2011.
Photo : André Morin.

Armand Morin

Né en 1984 à Nevers.

Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes (2007).

Actuellement étudiant au Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

Vit et travaille entre Nantes et Tourcoing.

« *Que ce soit en vidéo ou en sculpture, j'utilise des techniques de montage. En vidéo, ça peut être la superposition de deux lieux ou deux événements que le montage va mêler. Ainsi depuis un point de vue documentaire, ces vidéos s'éloignent du réalisme pour glisser lentement vers le récit. Le paysage se réinvente alors, prend une forme plus fantastique. Il s'agit de mentir un peu, de déformer, d'exagérer ou d'inventer ce qui n'est pas là grâce à l'association des images.* » – Armand Morin.

Pour le second volet de *RN 137*, Armand Morin présente *OPA-LOCKA Will Be Beautiful*. Ce film se déroule à Opa-Locka, banlieue de Miami construite en 1926 par Glenn Curtiss, pionnier de l'aviation et homme d'affaire puissant. La ville a été créée dans un style orientale inspiré du film hollywoodien « Le voleur de Bagdad » (1924), lui-même inspiré des *Contes des Mille et une Nuits*. Le film retrace ainsi la genèse d'une ville bâtie comme un décor de fiction. Propice à la rêverie, le film d'Armand Morin est un conte documentaire singulier mais aussi comme une réflexion sur une forme d'urbanisme qui se présente comme une mise en scène du réel.

Mots clefs : film, montage, architecture, urbanisme, société, fiction, conte, histoire.



Armand Morin, *Folies*, 2011. Vidéo HD.

Samir Mougas

Né en 1980 à Muret.
Diplômé de l'école supérieure des beaux-arts de Quimper (2005).
Vit et travaille à Rennes.
Samir Mougas est représenté par la galerie ACDC (Bordeaux).

Les œuvres de Samir Mougas prennent des formes variées qui communiquent entre elles comme autant d'étapes de travail : dessins préparatoires, photographies récupérées, peintures murales, sculptures, installations qui intègrent tous ces supports. Ces différents éléments s'articulent comme autant de parties d'un tout, chacune d'entre elles pouvant fonctionner seule ou accompagnée des autres. En jouant de cette fragmentation, Samir Mougas crée des œuvres à la fois partielles et exponentielles qui prennent des formes étranges, entre hybridation et abstraction.

Pour le second volet de *RN 137*, Samir Mougas transforme en sculptures les éléments constitutifs de sa peinture murale présentée dans le premier volet de l'exposition. Cette peinture s'inspirait des façades des sièges sociaux d'entreprises. L'artiste en avait déconstruit certains motifs en formes géométriques simples (carré, triangle, cercle). Ce sont ces mêmes motifs qui deviennent à présent des sculptures et se voient présentés telles des formes purement abstraites.

Mots clefs : sculpture, géométrie, architecture, abstraction.



Samir Mougas, *Le siège central*, 2011. Peinture murale. 250 × 600 cm.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Julien Nédélec

Né en 1982 à Rennes.
Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes (2009).
Vit et travaille à Nantes.
Julien Nédélec est représenté par la galerie ACDC (Bordeaux).

Julien Nédélec est un espiègle manipulateur de signes, qui questionne la représentation en jonglant avec le langage, les images ou le son dans un infatigable jeu de transpositions. Ses œuvres économes testent l'interchangeabilité du mot et de la chose par divers procédés de retranscription : un trajet en train est raconté par les lignes secouées d'un stylo bille sur un carnet (Lignes de train), la décomposition du mouvement d'un personnage sur une chronophotographie de Muybridge dessine la partition d'un orgue de barbarie (Partitions Muybridge), une photographie imprimée représente le relief de l'inscription d'un mot en braille (Impression de silence), ou encore l'action d'une pédale de grosse caisse imprime son onomatopée sur le mur (Poum). L'infidélité de la traduction produit un astucieux décalage ludique qui n'est pas sans ironiser sur l'héritage du minimalisme et ses usages de la tautologie. [...] Julien Nédélec feint l'imposture comme tactique d'infiltration. Il mine le statut de l'œuvre en lui préférant sa forme minimale – parfois déceptive – et son mode d'existence multiple et distribuable pour mieux propager sa poétisation du banal. - Julie Portier & Maïwenn Walter.

À l'occasion du second volet de *RN 137*, Julien Nédélec présente *Lignes de train*. Cet ouvrage est le récit dessiné d'un voyage en train de Nantes à Rennes. Durant le trajet, l'artiste a méthodiquement tracé à main levée des lignes horizontales sur un carnet. À l'image d'un sismographe, Nédélec a ainsi enregistré le moindre mouvement du train, dessinant une sorte de paysage qui se présente comme une analogie du déplacement effectué entre les deux villes.

Mots clefs : dessin, édition, analogie, paysage, représentation.



Julien Nédélec, *Les éphémérides*, 2011.
Bois laqué et vernis, cartes postales.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet. L'Atelier, Nantes. Du 14 mars au 10 avril 2011.
Photo : André Morin.

Blaise Parmentier

Né en 1983 à Nantes.
Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes (2009).
Vit et travaille entre Nantes et Paris.

« Mes images n'ont rien à voir avec un « travail photographique », je porte de l'importance à leurs contenus, peu à leurs qualités esthétiques, je porte beaucoup d'importance aux titres, chaque élément est une « pièce », qui fait partie d'un tout, les plus petites choses peuvent être centrales. » – Blaise Parmentier

À l'occasion du second volet de *RN 137*, Blaise Parmentier réalise une peinture murale reprenant le motif de la planche sur laquelle est accroché un panier de basket. En décontextualisant cet objet et en le dématérialisant par sa représentation peinte, c'est une peinture minimale que réalise finalement l'artiste.

Mots clefs : dessin, peinture murale, minimalisme, abstraction.



Blaise Parmentier, *Lorem ipsum*, 2011. Peinture acrylique.
Vue de l'exposition *RN 137* - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : Patrice Goasduff.

Ernesto Sartori

Né en 1982 à Vicence (Italie).
Diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes (2007).
Vit et travaille à Nantes.
Ernesto Sartori est représenté par la galerie Marcelle Alix.

« Ma question est de savoir comment on peut lire des pentes qui sont en contradiction avec le plat. J'espère proposer une lecture des pentes comme quelque chose de normal. Mais parfois je me dis qu'avec ces images, je ne rends pas ce monde plus familier et qu'au contraire, il devient encore plus un ailleurs radical. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles ce monde ne pourra jamais exister, ne sera jamais un monde dominant. J'essaie juste de les oublier. » – Ernesto Sartori, dans un entretien avec Emilie Renard publié dans *Monsieur Miroir*, catalogue de l'exposition de la 12^e édition du Prix Fondation d'entreprise Ricard.

Pour le second volet de l'exposition *RN 137*, Ernesto Sartori présente deux sculptures : la première est la maquette d'une œuvre à l'aspect géométrique que l'artiste fait évoluer depuis plusieurs mois en lui greffant régulièrement de nouveaux modules. La seconde, qui semble d'abord être à une échelle similaire, est en réalité l'un de ces greffons. En présentant maquette d'une grande sculpture, et élément à échelle 1 destiné à venir modifier cette dernière, l'artiste joue sur les rapports d'échelle. Il révèle également le processus de création d'une œuvre évolutive. Enfin, comme souvent chez l'artiste, la forme est une savante construction géométrique de plans inclinés qui s'opposent à ce qu'il appelle « le plat », cette absence d'aspérité qui nous entoure quotidiennement.

Mots clefs : sculpture, maquette, proportion, échelle, module, géométrie.



Ernesto Sartori, *3/6*, 2011. Bois, glycéro.
Vue de l'exposition *RN 137* - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Yann Sérandour

Né en 1974 à Vannes.
Docteur en arts plastiques de l'Université Rennes 2 (2006).
Vit et travaille à Rennes.
Yann Sérandour est représenté par gb agency.

Les propositions interstitielles et mimétiques de Yann Sérandour se développent à partir d'œuvres, de publications ou de produits existants dont il réactive la portée et déplace les enjeux. S'inscrivant dans une approche conceptuelle de l'art, il prolonge certaines manifestations historiques dans d'autres directions par des opérations d'infiltration, de parasitage ou de détournement. Cette approche est d'une part une manière de réactiver et parfois de modifier les significations latentes des éléments qu'il s'approprie, et d'autre part d'interroger les transformations des enjeux historiques, politiques et esthétiques qui leur sont associés.

À 40mcube, Yann Sérandour poursuit le travail entamé dans le premier volet de *RN 137*. Il reproduit sur une plaque d'aluminium des photographies de miroirs issues d'un catalogue de vente aux enchères. La prise de vue frontale révèle une incongruité : le moindre reflet dans la glace a disparu, laissant apparaître une surface grise parfaitement homogène. L'artiste pousse le mimétisme jusqu'à agrandir les photographies afin de retrouver la taille originale des miroirs. Il interroge ainsi le réel et sa représentation, non sans révéler les modalités de la création d'une image.

Mots clefs : image, représentation, échelle, photographie, transformation.



Yann Sérandour, *Miroir Empire #401*, 2011. Tirage pigmentaire sur papier. 216 × 112 cm.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Mélanie Vincent

Née en 1985 à Lagny-sur-Marne.
Diplômée de l'École régionale des beaux-arts de Nantes (2007).
Vit et travaille à Nantes.

« De la lumière du flash réfléchi à la lumière pure, insérée dans ces différentes surfaces (papier, métal, bois), il y a la tentative en un sens d'attaquer la rétine. De l'aveuglement surgira une autre dimension, un espace de projection abîmé. L'image se trouble, la figure s'illumine, le paysage s'ouvre. La surface plane révèle une profondeur, illusoire, qui trompe l'œil en même temps qu'elle l'éblouit. » – Mélanie Vincent.

Pour le second volet de *RN 137*, Mélanie Vincent présente deux œuvres. La première est une planche de contreplaqué dont l'artiste utilise les veines du bois pour révéler un paysage par l'utilisation d'un fil néon. La seconde est une gravure extraite d'une série que réalise l'artiste sur le thème du paysage.

Mots clefs : dessin, gravure, lumière, paysage.



Mélanie Vincent, *Transpercée*, 2011.
Plaque de plexiglas, tige de métal, carte postale, socle. 34 × 50 cm.
Vue de l'exposition RN 137 - 1^{er} volet (L'Atelier, Nantes, du 14 mars au 10 avril 2011).
Photo : André Morin.

Champs thématiques de l'exposition

L'exposition *RN 137* réunit douze artistes issus des scènes rennaise et nantaise. Formés dans les écoles des beaux-arts de Bretagne et de Nantes, ils y vivent, y travaillent, y ont leur atelier... L'exposition rend visible ce dynamisme des deux métropoles dans le champ des arts visuels et permet aux visiteurs de se saisir de la pratique d'une jeune génération d'artistes en train d'émerger sur la scène nationale.

Les œuvres présentées dans l'exposition ont toutes été réalisées pour l'occasion. Elles montrent des techniques et des formes très différentes et témoignent de la richesse des pratiques artistiques. Au-delà des divergences formelles et stylistiques, des rapprochements peuvent être faits entre les artistes et des champs thématiques communs peuvent être mis en avant. Les œuvres peuvent ainsi être abordées selon plusieurs thèmes : la narration et la fiction, les techniques de création (peinture, sculpture, assemblage, film, modelage, dessin...), l'appartenance à plusieurs catégories de l'art contemporain, le paysage, etc.

Nous détaillons ici certains des thèmes qui permettent d'aborder les œuvres de l'exposition.

1. La narration et la fiction.

Beaucoup d'artistes contemporains intègrent une dimension narrative et fictionnelle dans leurs œuvres, mais rares sont ceux qui illustrent purement et simplement une histoire existante. Au contraire, ils créent leurs univers personnels, mêlent les références et mettent en place une narration ouverte qui laisse le visiteur libre d'inventer sa propre histoire.

- Angélique Lecaille nous montre des paysages lunaires évoquant autant des récits de science-fiction qu'un rapport romantique à une nature supposée immaculée. Mais les images de l'artiste peuvent être trompeuses et un nuage blanc anodin peut s'avérer être la fumée d'une explosion. Un certain romantisme est aussi visible dans les œuvres de Mélanie Vincent. Les jeux de matières faits par l'artiste à la surface de ses gravures sont comme des béances dans l'image et créent une brèche dans laquelle l'imagination du visiteur peut s'engouffrer.
- Le film d'Armand Morin nous plonge dans une ville qui, bien que réelle, est fortement fictionnelle : construite de toutes pièces dans les années trente en s'inspirant du décor d'un film, elle semble mettre en scène la vie quotidienne des habitants au milieu d'une architecture digne des contes des Mille et Une Nuits.
- Les trois étapes du processus suivi par Benoît-Marie Moriceau (présentation du projet lors du premier volet de *RN 137*, réalisation du projet à l'automne, présentation du film gardant trace de l'œuvre lors du second volet) sont elles aussi propices à la mise en place d'un schéma narratif, l'artiste suivant une sorte de scénario pour réaliser son œuvre.
- *Lignes de train*, l'ouvrage de Julien Nédélec, est un carnet de voyage réalisé lors d'un trajet en train de Nantes à Rennes. Il peut être vu comme un travail fictionnel, le lecteur pouvant reconstituer le voyage à partir de la trace de chacun des micro accidents de parcours consignés par l'artiste.
- Enfin, les étranges chiffres réalisés par Bevis Martin et Charlie Youle rappellent l'univers de la science-fiction et ouvrent vers un ailleurs que chaque visiteur peut se figurer.

2. Quelques catégories de l'art contemporain : installation, minimalisme et art conceptuel.

L'exposition *RN 137* propose une photographie d'une jeune scène artistique contemporaine. Elle entend montrer la richesse des points de vue, des formes, des techniques, des pratiques et des styles. *RN 137* permet alors d'aborder quelques-unes des grandes catégories de l'art contemporain : l'installation, le minimalisme et l'art conceptuel.

L'installation.

On désigne par le terme installation un œuvre qui modifie l'expérience qu'éprouve un spectateur dans un espace donné et dans des circonstances déterminées par l'artiste. Celui-ci intervient dans un lieu préexistant et modifie, par l'utilisation d'un ou plusieurs médiums, la perception que l'on peut avoir de cet espace. L'installation implique donc un spectateur faisant l'expérience de l'œuvre. Elle est réalisée en tenant compte des conditions spécifiques du lieu dans lequel l'artiste intervient. Elle prend aussi en compte les liens qui vont se nouer entre l'œuvre et son espace environnant.

- Le travail de Benoît-Marie Moriceau illustre bien cette pratique. Il intervient dans un champ en bordure de la route nationale et installe des jalons colorés en reprenant le plan de balisage des pistes d'aéroport. Le lieu choisi par l'artiste induit une vision fugace de son installation, seules les personnes passant en

voiture ayant l'opportunité de saisir subrepticement cette étrange étendue de piquets colorés. Cette vision ne peut manquer de susciter étonnement et interrogation, et c'est là une des finalités de l'artiste : il permet la redécouverte d'un espace fantôme auquel personne ne prête plus attention, trop occupé par les nécessités du déplacement automobile.

Le minimalisme

Apparu aux États-Unis au milieu des années 60, interprété comme une réaction aux débordements de l'expressionnisme abstrait et à la figuration du Pop Art, le minimalisme se caractérise, entre autres, par un souci d'économie de moyens. Il reprend à son compte la célèbre formule de l'architecte Mies Van der Rohe, « Less is more ». Cette sobriété ne constitue pas un but en soi : le travail des artistes minimalistes porte avant tout sur la perception des objets et leur rapport à l'espace. Leurs œuvres cherchent également à révéler l'espace dans lequel elles prennent place et l'incluent comme un élément déterminant.

- Blaise Parmentier n'est pas à proprement parler un artiste minimaliste. Sa pratique se situe plutôt à mi-chemin entre le street art et l'art conceptuel. L'œuvre que l'artiste présente à 40mcube se situe pourtant dans la droite ligne des peintures minimalistes : des formes géométriques très simples, peintes en noir et blanc, prennent place en hauteur sur un des murs de l'espace d'exposition. Là s'arrête toutefois la référence à l'art minimal dans cette œuvre : l'artiste ne crée en réalité qu'un ersatz de minimalisme puisque le motif peint n'est pas une forme abstraite mais la reprise d'un élément bien réel, la planche en bois d'un panneau de basket-ball. Jouant volontiers avec les signes, Blaise Parmentier crée une œuvre en apparence minimaliste mais qui apparaît finalement être l'étonnante apparition d'un élément incongru dans l'espace d'exposition.

L'art conceptuel

Mouvement non structuré qui ne suit pas une tendance univoque, l'art conceptuel concerne des artistes dont la première exigence est d'analyser ce qui permet à l'art d'être art. Il suit deux grandes orientations. D'une part, il y a une affirmation de la primauté de l'idée sur la réalisation. D'autre part une acceptation plus restreinte qui limite le travail de l'artiste à la production de définitions de l'art. Il s'agit alors de répondre à la question « qu'est-ce que l'art ? » par les moyens de la logique et de refuser une visée métaphysique.

- Yann Sérandour s'inscrit dans la démarche de l'art conceptuel, auquel il mêle un fort intérêt pour l'art imprimé et le rapport à l'image. Il suit un protocole bien défini allant d'une photographie d'un objet dans un catalogue de vente aux enchères à la reproduction de cette image remise à l'échelle réelle de l'objet photographié. Outre ce rapport à l'objet réel, c'est aussi la question du visible qui se pose, le miroir ne renvoyant pas une image mais une simple surface grise.

3. L'objet dans l'art contemporain : imitation, reproduction et décontextualisation

Depuis les révolutions qu'ont constitué l'intégration d'objets dans les toiles cubistes de Braque et Picasso (toile cirée, journaux découpés) et le ready-made de Marcel Duchamp, nombreux sont les artistes qui utilisent des objets du quotidien dans leurs œuvres, soit directement au sein de sculptures composées par assemblage, soit indirectement en reprenant certaines formes. Cette intégration du réel au sein des œuvres pose la question de l'intégrité de celles-ci et de leur porosité aux éléments extérieurs.

- *Basket-Ball Backboard*, de Blaise Parmentier, illustre bien cette tendance. Dans cette œuvre, l'artiste cite directement un objet dont il reprend le motif. Il le fait tendre vers l'abstraction en le sortant de son contexte, produisant une peinture proche de l'art minimal.
- Un principe similaire se retrouve chez Briac Leprêtre qui reprend pour sa sculpture la forme d'un obstacle de course hippique. Dans le même ordre d'idée, sa peinture murale présentée dans l'exposition se base sur un objet existant, une plaque de placoplâtre, dont il reproduit l'apparence en négatif : normalement grise et recouverte de quelques taches de badigeon blanc pendant la durée des travaux, la plaque est ici reproduite en peignant en gris le mur blanc, à l'exception de quelques surfaces qu'il garde en réserve pour figurer ce badigeon. De blanc sur fond gris, l'artiste passe au gris sur fond blanc et produit au final une apparence parfaitement identique.

4. Le paysage.

Ce grand thème qui traverse toute l'histoire de l'art est encore aujourd'hui présent dans le travail de nombreux artistes, qu'il s'agisse d'un paysage naturel, industriel ou urbain.

- Benoît-Marie Moriceau intervient par exemple directement sur le paysage et en modifie la perception en transformant sa configuration.
- Plus explicitement encore, le thème du paysage se retrouve dans les dessins d'Angélique Lecaille et Mélanie Vincent. Chez cette dernière, on le retrouve sous deux formes : d'une part des gravures montrant montagne, volcan et lac, et d'autre part une planche de contreplaquée dans laquelle l'artiste insère un fil de néon en suivant l'une des veines du bois, révélant de la sorte un horizon. Dans le même ordre d'idée,

Les lignes tracées par Julien Nédélec évoquent elles aussi un paysage qui serait une analogie de celui parcouru pendant la réalisation de l'œuvre.

- Chez Briac Leprêtre, c'est par la citation de certains éléments que le paysage est rappelé. Ainsi, c'est lors de l'observation d'un parcours de saut d'obstacles, sorte de paysage apprivoisé par l'homme, que l'artiste prend conscience du caractère éminemment sculptural de ces obstacles. Il en vient à percevoir ce terrain comme un véritable parc de sculptures. En implantant en extérieur une œuvre imitant de tels obstacles, il confronte deux contextes très différents et crée une situation absurde dans laquelle l'obstacle se trouve privé de sa fonction. L'artiste reprend ici ce qui semble être l'un de ses mots d'ordre : les apparences sont trompeuses.
- Enfin, Armand Morin dresse dans son film le portrait d'une banlieue de Miami, Opa-Locka. Bâtie dans un style orientaliste inspiré d'un film hollywoodien, la ville présente un étrange paysage urbain digne d'un conte exotique.

On le voit, les pistes sont nombreuses pour aborder l'exposition. La diversité des œuvres, des techniques et des thèmes permet de saisir la richesse et la liberté du travail des artistes. Puisant volontiers leur inspiration dans d'autres domaines que celui de l'art, ils manipulent toutes formes et références pour créer des œuvres dont la singularité est l'occasion d'appréhender différemment notre quotidien. Ces artistes agissent comme des interfaces entre notre univers commun, que nous partageons avec eux, et le sens qu'ils tirent de celui-ci et qu'ils rendent visible dans leurs œuvres.

En se voulant une photographie d'une scène artistique en lien avec les villes de Rennes et de Nantes, l'exposition est une formidable opportunité de découvrir le travail d'une jeune génération d'artistes qui émerge sur la scène nationale et internationale de l'art contemporain.

40mcube

Créé à Rennes en 2001, **40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.** Chaque année, 40mcube présente quatre expositions dans ses locaux.

L'une des principales activités de 40mcube est la production d'œuvres, un travail étroit et suivi avec les artistes tout au long de la chaîne que constituent l'étude de faisabilité, la fabrication, le suivi technique et la présentation des œuvres au public. **Lors de chaque exposition, ce sont donc des œuvres inédites qui sont dévoilées.** Pour faciliter leur découverte, **chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier d'une visite commentée.**

40mcube développe plusieurs axes de recherches et s'organise en antennes : 40mcube – expositions, 40mcube – éditions, 40mcube – AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube – espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France).

Le travail de production, d'exposition et de médiation est généré ou suivi par une réflexion sur l'art actuel, qui se matérialise par des éditions critiques que publie 40mcube. Éditées en partenariat avec des maisons d'édition et des distributeurs, celles-ci sont disponibles en librairie.

Programmation artistique 2001 – 2011 (sélection)

« We can never go back to Manderley », Sarah Fauguet & David Cousinard.

Use Once and Destroy, Stéphanie Cherpin.

Monstre, Julien Berthier (dans le cadre de la Biennale de Belleville 2010).

INGENIUM, Emmanuelle Lainé.

Trout Farm, Samir Mougas.

Abstract Lady Guardian, Florian et Michaël Quistrebent.

Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #2, Renaud Auguste-Dormeuil, Dionis Escorsa, Michel Guillet, Hamala Hély et Guillaume Robert, Nicolas Milhé.

Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #1, Virginie Barré, Joost Conijn, Dora Garcia, Briac Leprêtre, Damien Mazières, Nicolas Milhé, Yann Sérandour, Joana Vasconcelos.

Psycho, Benoît-Marie Moriceau.

Classic & Smart, Briac Leprêtre.

Chantier public #2, atelier mobile, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Le Gentil Garçon, Nicolas Milhé, Benoît-Marie Moriceau, Bénédicte Olivier.

EXTRA, Patrice Gaillard et Claude.

L'inconnu des grands horizons, Abraham Poincheval et Laurent Tixador – 40mcube (Rennes), Frac Basse-Normandie (Caen), École supérieure d'art de Metz.

Total symbiose, Abraham Poincheval et Laurent Tixador.

Alma Skateshop, Daniel Dewar et Grégory Gicquel.

Éditions

Benoît-Marie Moriceau, Psycho, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : Monografik éditions, 2010.

« Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?* », Rennes : 40mcube éditions, 2008 (en ligne sur www.40mcube.org).

Briac Leprêtre, Spécial aquarelle, Semaine n°78, Arles : Analogues, 2005.

Chantier Public, Rennes : 40mcube éditions, Blou : Archibooks, 2005.

Le Gentil Garçon, Street Spirits, Rennes : 40mcube éditions, Ville de Rennes, 2005.

Stéphanie Bourne, Chronique d'une œuvre annoncée, Rennes : 40mcube éditions, 2005.

Patrice Gaillard et Claude, EXTRA, Semaine n°19, Arles : Analogues, 2004.

40mcube saison 2001 – 2002, Rennes : 40mcube éditions, 2002.

Informations pratiques

RN 137 - 2nd volet

Antoine Dorotte, Angélique Lecaille, Briac Leprêtre, Bevis Martin & Charlie Youle, Benoît-Marie Moriceau, Armand Morin, Samir Mougas, Julien Nédélec, Blaise Parmentier, Ernesto Sartori, Yann Sérandour, Mélanie Vincent.

40mcube (Rennes), du 19 novembre au 17 décembre 2011 - Vernissage le 18 novembre à 18h30

Commissaires d'exposition

40mcube (Patrice Goasduff, Anne Langlois) - contact@40mcube.org / www.40mcube.org

Zoo galerie (Patrice Joly, Aude Launay) - www.zoogalerie.fr

40mcube

Exposition du 19.11.11 au 17.12.11

Vernissage le vendredi 18.11.11 à 18h30

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

**Visites de groupes gratuites sur simple rendez-vous
(les visites sont possibles du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, et le samedi de 14h à 18h).**

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - 35000 Rennes

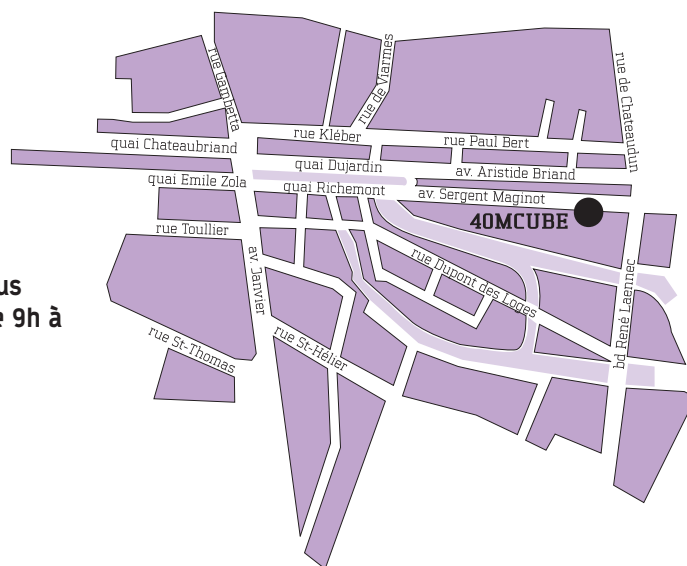
Tél. : 02 90 09 64 11

contact@40mcube.org

www.40mcube.org

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun



Partenaires

L'exposition RN 137 est organisée par

40mcube

Production et diffusion d'art contemporain
48 avenue Sergent Maginot, F-35000 Rennes
+33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org - www.40mcube.org

Zoo galerie

49, chaussée de la Madeleine, F-44000 Nantes
+33 (0)2 40 35 41 55
audelaunay@zoogalerie.fr - www.zoogalerie.fr

en partenariat avec



40mcube bénéficie du soutien de



Zoo galerie bénéficie du soutien de

